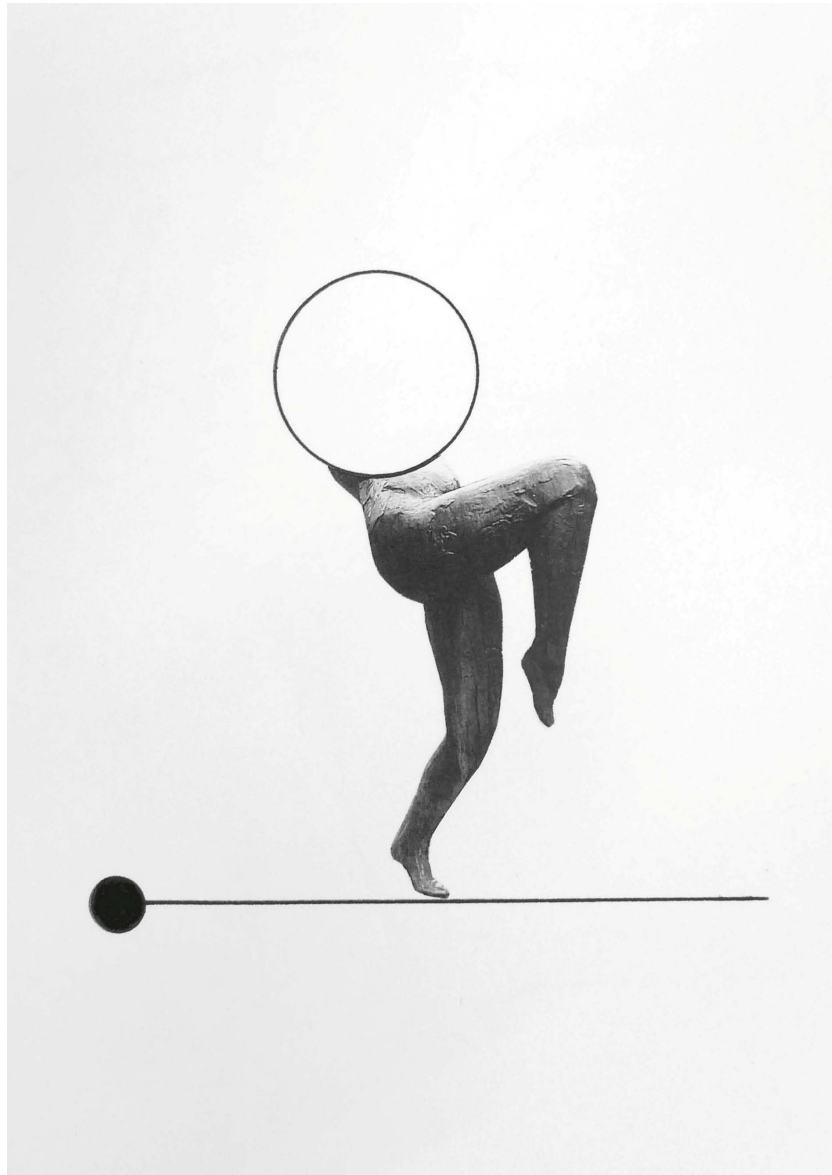


Tom Castinel

# ER LÄUTETE SHE ROMPS



Exposition du 6 septembre au 31 octobre 2014  
Vernissage Samedi 6 septembre à 12h

Navette depuis la Place Bellecour à 11h

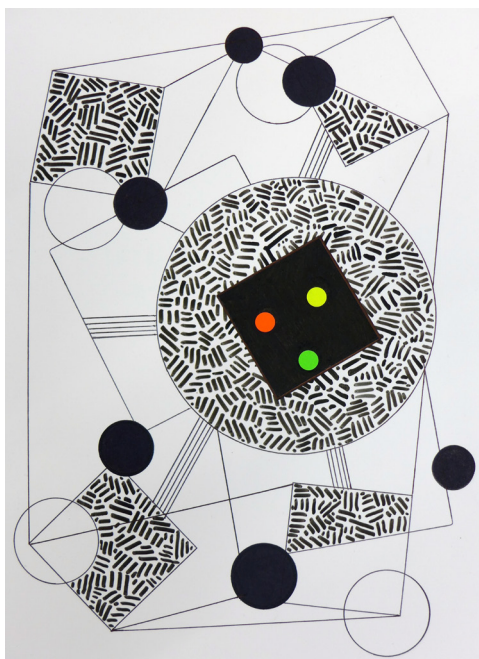
L'exposition fait suite à la résidence de l'artiste à Stuttgart dans le cadre du programme d'échanges d'artistes plasticiens, coordonné par art3 en partenariat avec l'Institut français de Stuttgart, soutenu par la Région Rhône-Alpes et le Land du Bade-Wurtemberg.

Visuel : *Vierge Folle*, 2014. Dessin collage sur papier, 21x29.7 cm

**LE CAP**



*Er läütete, 2014. Installation, nombre d'éléments variables. Béton, tissu, matériaux divers*



*HI-NRG, 2014. Dessin sur papier, 21x29.7 cm*

Le travail de Tom Castinel procède entre autres du paradigme du collage/assemblage et de ses équivalents musicaux, le sampling et le mixage : de par la diversité des médiums qu'il fait côtoyer dans un même espace (sculpture, édition, écriture, dessin, vidéo performance), mais également de par le télescopage, au sein d'une même œuvre, d'images, de textes et de sons a priori disparates et souvent récupérés, voire pillés sans vergogne. Mais là où ce paradigme a souvent engendré une esthétique de la profusion ou du débordement, l'artiste aboutit au contraire à une esthétique de la synthèse qui le situe moins dans la lignée du surréalisme ou des mouvements néo-dada que dans celle de dada (Arthur Cravan et Picabia) ou de Fluxus, dont il partage autant la concision formelle que l'irrévérence et le refus de distinguer l'art de la vie quotidienne. Le plus souvent, l'artiste confronte peu d'éléments au sein d'une même pièce, mais cette économie ouvre le champ des associations et ramifie les propos. L'effet d'instantanéité ou d'urgence, au cœur même du procédé de l'assemblage, est aussi produit par la simplification, la mise en tension, voire la pauvreté, des formes finales, qui dévoilent tout de la technique low-tech employée (moulage en béton, caméra d'un téléphone portable ou de l'ordinateur par exemple), mais qui également «connectent» en direct le spectateur sur la banalité quotidienne des gestes ou scènes filmés, la réalité corporelle du performer ou celle, matérielle, des objets en question.

Le corpus présenté au CAP de Saint-Fons est un travail in progress, un de ces travaux au long cours qui explore en tous sens les ramifications d'un univers, en l'occurrence celui de ces rituels où la danse des corps traversés par la musique relève plus de la gesticulation, de la transe, voire d'une affection psychomotrice, que d'une chorégraphie dûment composée. Qu'il s'agisse du ballet romantique Gisèle ou les willis, de la musique techno, des pow-wows amérindiens ou des danses tribales africaines, tous présents en filigrane, le corps est saisi, habité par le son, s'oublie ou s'absente du monde réel pour se connecter à un autre, avec ou sans psychotropes. Enfant de la techno et de l'électro, l'artiste un peu derviche tourne autour de son sujet, en effleure la sensualité puis procède par dérivation, dans tous les sens du terme : celui, technique, qui consiste à multiplier ramifications et itinéraires à partir d'un branchement donné ; celui, situationniste bien sûr, d'une dérive qui, par libre association, permet le passage d'une histoire, d'un lieu ou d'un objet à un autre ; et enfin, celui, plus poétique, de la citation, du «d'après» qui sait aussi bien rendre hommage aux figures tutélaires et aux compagnons de route qu'en détourner les réalisations. Si l'objet d'art est, selon Georges Bataille, de l'ordre du don et généré par un surplus de la production humaine, la musique et la danse en relèvent aussi : l'artiste souligne la gratuité dépensière de ces rituels physiques par le recours à des motifs d'apparat (arabesques de papiers peints ou de tissus fleuris, motifs décoratifs répétitifs), tout à la fois prolongement graphique des dérèglements du corps et fond de scène de leur apparition. Frenésie du mouvement et motifs ornementaux s'entrelacent dans une «gestuelle chorale» qui entreprend alors de tester les limites de l'espace, sa résistance.

Anne Giffon Selle

# BIOGRAPHIE

TOM - 1984  
VIT ET TRAVAILLE

[www.tomcastinel.com](http://www.tomcastinel.com)

## FORMATION, PRIX, RESIDENCES

- 2014 Résidence Astérides, Marseille  
Résidence Art3 Valence, Kunststiftung et Institut français de Stuttgart
- 2011 Lauréat Bourse Hélène Linossier, Ensba Lyon  
DNSEP Art, Mention, Ensba Lyon
- 2010 La Cambre, Bruxelles

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 *Er Lätete, she romps*, CAP Saint-Fons
- 2013 *Les Tâches Propres*, Exposition personnelle, L'Assaut de la Menuiserie, St-Étienne
- 2012 *Gesticulation*, Exposition personnelle, Sunset Résidence, Lyon

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2013 *Exposition de Noël*, CNAC Le Magasin, Grenoble  
*Toujours. Jure, crache*, L'étatdeslieux, Lyon  
*Première Fois*, Point de Fuite, Toulouse  
*Subsitu #2*, Lieu éphémère, Lyon
- 2012 *Les enfants du sabbat 13*, Le Creux de l'Enfer, Thiers
- 2011 *Exposition de Noël*, CNAC Le Magasin, Grenoble  
*La Boîte Noire Veduta*, Projection vidéo, 11e Biennale de Lyon  
*Subsitu #1*, Lieu éphémère, Lyon

## PUBLICATIONS

- 2013 *Revue Initiales n°1/GM* - George Maciunas, Directeur de publication  
Emmanuel Tibloux, Rédactrice en chef Claire Moulène, Ensba Lyon aux Presses du réel, 128p.  
*Pâle Mâle*, Projet éditorial réalisé avec Antonin Horquin. Tabloïd, 150 ex, impression numérique couleur, 29x38 cm, 28 p.
- 2012 *Les Enfants du Sabbat 13*, Le Creux de l'Enfer, Esacm Clermont-Ferrand, Ensba Lyon, Thiers, 140 p.  
*RE-VUE*, Projet éditorial réalisé avec Camille Garnier.

## PERFORMANCES

- 2013 *L'homme de Vitruve*, Point de Fuite, Toulouse
- 2012 *Tout pétarade*, Avec Charles Pennequin, Poésie/Performance, Ensba Lyon  
*Ultimate Gold Blond*, Bloo galerie, Lyon
- 2011 *Battre la colline*, Carte blanche, Les Grands Écrans du Numérique, Lyon
- 2010 *Sentimentale*, Festival Trouble #6, Les Halles de Schærbeek, Bruxelles  
*Le jet de sang*, La Bellone, Bruxelles



*Party Goers*, 2013. Dessin sur papier, 32x40 cm



*Techno[phage]*, 2013. Dessin sur papier, 32x40 cm

## Centre d'Arts Plastiques

Espace Léon Blum  
Rue de la Rochette  
BP 100  
69195 Saint-Fons cedex

tél. 04 72 09 20 27  
centre.arts.plastiques  
@saint-fons.fr  
www.saint-fons.fr  
www.adele-lyon.com

Ouvert du mardi au samedi  
de 14h à 18h

Entrée libre



Rhône-Alpes Région

art 3

PARIS **art**

Saint  
Fons